

STICEF : proposition d'un numéro spécial

Les technologies positives pour l'apprentissage

■ **Editeurs du numéro spécial**

Gaëlle Molinari (gaelle.molinari@unige.ch)

Elise Lavoué (elise.lavoue@univ-lyon3.fr)

Fabien Fenouillet (fabien.fenouillet@parisnanterre.fr)

■ **Soumission**

- Déclaration d'intention aux coordinateurs : **07 décembre 2019**.
- Date limite de soumission : **17 mars 2020**.
- Parution prévue : **au fil de l'eau à partir de l'été 2020**.

Les contributions sollicitées pourront être des **articles de recherche** (entre 15 et 30 pages) et des **rubriques** (entre 10 et 12 pages). Les rubriques pourront être des articles de positionnement sur le thème du numéro spécial.

La **déclaration d'intention** sera d'une page maximum, synthétisant le contexte, la problématique, les objectifs et les principaux apports de l'article. **Elle sera envoyée par email aux co-éditeurs du numéro spécial.**

Les contributions seront soumises sur le site <http://atief.fr/soumission-sticef/>. Les auteurs trouveront sur le site de la revue (www.sticef.org) des précisions sur le format des soumissions et sur la politique éditoriale de la revue.

■ **Thème**

Les **technologies positives** sont un axe de recherche dont l'objectif est la conception et l'usage de technologies numériques pour « manipuler et améliorer les caractéristiques de notre expérience personnelle » (Gaggioli, Riva, Peters, & Calvo, 2017, p. 493). Un des ancrages théoriques de cet axe est le courant de la psychologie positive dont un des actes fondateurs est l'article de Seligman et Csikszentmihalyi (2000). La visée de la **psychologie positive** est de rendre compte des processus et des facteurs qui contribuent à l'épanouissement et au fonctionnement optimal (Gable & Haidt, 2005). Dans l'axe des technologies positives, les émotions, et plus particulièrement les émotions positives, sont considérées comme but de conception et comme facteur d'usage (Hassenzahl & Tractinsky, 2006). Ainsi, Gaggioli et collaborateurs distinguent trois catégories de technologies positives : des technologies dont le but est de générer des **expériences positives et agréables** (visée hédonique) ; des technologies qui permettent aux individus de vivre des **expériences engageantes, valorisantes et épanouissantes** (visée eudémonique) ; et des technologies pour **favoriser les relations interpersonnelles et l'intégration sociale** (visée sociale).

Parmi les questions vives qui traversent le monde de l'Éducation se pose celle de la façon de favoriser le bien-être mais également celle de la prise en compte des émotions, de l'engagement, de la persévérance, du pouvoir d'agir et plus globalement de la motivation des apprenants. On parle ainsi de « tournant émotionnel » au sein des sciences humaines et sociales (Virat & Lenzi, 2018, p.1). Ce regain d'intérêt pour le sensible s'explique notamment par la mise en évidence,

ces dix dernières années, du rôle déterminant de l'émotion et de la motivation dans les processus d'apprentissage (Boekaerts, 2010).

Ce numéro spécial se propose de contribuer à l'émergence d'un nouvel axe de recherche, celui des **technologies positives pour l'apprentissage**. Plusieurs finalités peuvent être associées à ces technologies comme augmenter le potentiel des apprenants ou promouvoir une expérience positive d'apprentissage.

Ce numéro spécial fait suite à celui édité en 2007 par Nkambou, Delozanne et Frasson sur « les dimensions émotionnelles de l'interaction dans un EIAH ». Il sera l'occasion de faire un bilan des recherches menées depuis sur la question de la prise en compte des émotions et de la motivation dans les EIAH. Nous nous intéresserons ainsi à l'évolution des enjeux théoriques, méthodologiques et pédagogiques rattachés à cette question. Nous souhaitons par ailleurs que les contributions puissent porter sur la conception de technologies positives pour l'apprentissage, et notamment s'interroger sur : 1) la spécificité de ces technologies ; 2) les objectifs et contraintes associés à leur conception ; 3) les données à collecter, la façon de les analyser et les représenter dans les EIAH ; et 4) les questions éthiques posées par la collecte des données émotionnelles et motivationnelles. Enfin, l'objectif à travers les contributions, est de rendre compte des usages et impacts des technologies émotionnelles et motivationnelles sur les apprenants et les enseignants.

Références

- Boekaerts, M. (2010). Motivation et émotion : deux piliers de l'apprentissage en classe. In H. Dumont, D. Istance, & F. Benavides (Eds.), *Comment apprend-on? La recherche au service de la pratique* (pp. 97-119). Editions OCDE.
- Gable, S. L., & Haidt, J. (2005). What (and why) is positive psychology?. *Review of general psychology*, 9(2), 103-110.
- Gaggioli, A., Riva, G., Peters, D., & Calvo, R. A. (2017). Positive technology, computing, and design: shaping a future in which technology promotes psychological well-being. In *Emotions and affect in human factors and human-computer interaction* (pp. 477-502). Academic Press. <http://dx.doi.org/10.1016/B978-0-12-801851-4.00018-5>.
- Hassenzahl, M., & Tractinsky, N. (2006). User experience-a research agenda. *Behaviour & information technology*, 25(2), 91-97.
- Nkambou, R., Delozanne, É., & Frasson, C. (2007). Les dimensions émotionnelles de l'interaction dans un EIAH. *Revue des Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour la Formation (STICEF)*, 14.
- Seligman, M. E., & Csikszentmihalyi, M. (2000). *Positive psychology: An introduction* (Vol. 55, No. 1, p. 5). American Psychological Association.
- Virat, M., & Lenzi, C. (2018). La place des émotions dans le travail socio-éducatif. *Sociétés et jeunes en difficulté. Revue pluridisciplinaire de recherche*, 20. Mis en ligne le 30 septembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/8925>.